

# Le collectif contre le nom de l'école s'exprime

« **On nous accuse de « violence » pour faire oublier celle de Pierre Lefèvre** », affirme François Hanesse, du collectif « Notre école ne peut pas s'appeler Pierre Lefèvre ». Philippe Sicot ajoute : « **Depuis un mois et le reportage de M6, la maire essaie de nous discréditer en nous accusant dans tous les médias, elle essaie de nous dénigrer en affirmant que nous sommes violents et harceleurs. Je le réaffirme, nous sommes des non-violents !** »

Le collectif a rassemblé une quinzaine de témoignages effectués sous serment qui racontent les violences subies à l'époque où Pierre Lefèvre, l'ancien directeur de l'école et ancien maire, exerçait. Ce qui fait dire à François Hanesse : « **Nous sommes du côté de ses victimes.** » Le collectif rappelle qu'il souhaite depuis 18 mois, une rencontre avec les représentants de la municipalité, et que leur seul combat est le retrait de cette plaque au fronton de l'école.

« Parodie et humour sont nos seules armes »

Les parodies et sketches mettant en cause la maire sont un des outils de la lutte du collectif. « **Dans les parodies, Christine Salmon n'est jamais brocardée mais parodie et humour sont nos seules armes pour la défense de la démocratie locale**, complète François Hanesse. **Par ailleurs, nous n'avons pas d'objectif municipal pour 2026 et de plus, nous n'habitons pas Aunay-sur-Odon !** »

Un recours auprès du tribunal administratif a été déposé pour l'annulation de la délibération attribuant le nom de Pierre Lefèvre à l'école. Sa décision devrait intervenir à l'automne.

Quelle pourrait être la sortie de crise ? Philippe Sicot résume la stratégie : « **On attend la décision du tribunal administratif mais tant que cette plaque est au mur, on continue. Dès qu'elle disparaîtra, le collectif s'arrêtera ! Nous tenons à répondre aux accusations de Christine Salmon mais ce sera la dernière fois. Plus jamais dans notre combat, nous ne ferons de commentaires sur ses actions et nous concentrerons**

**notre énergie sur le seul objectif qui nous importe : le retrait de la plaque Pierre-Le-fèvre. On ne lâchera jamais ! »**

Il conclut ainsi : « **Nous sommes des non-violents qui menons un combat contre une personne qui a été violente.** »

François Hanesse et Philippe Sicot, les animateurs du collectif contre la dénomination de l'école. Ouest-France